



HAL
open science

L'exemple des pratiques spatiales des “ Gens du Voyage ” : quelles hybridations des savoirs des élèves et quelle recomposition curriculaire au lycée professionnel ?

Aurore Lecomte

► To cite this version:

Aurore Lecomte. L'exemple des pratiques spatiales des “ Gens du Voyage ” : quelles hybridations des savoirs des élèves et quelle recomposition curriculaire au lycée professionnel ?. Colloque international des didactiques, de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté, GEODE-FRAMESPA-UT2J-INSPE TOP, Mar 2022, TOULOUSE (FRANCE), France. pp.97-113, 10.26147/geode.act.8jjx-qm36 . hal-04205886

HAL Id: hal-04205886

<https://hal.science/hal-04205886>

Submitted on 13 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'exemple des pratiques spatiales des « Gens du Voyage » : quelles hybridations des savoirs des élèves et quelle recomposition curriculaire au lycée professionnel ?

Lecomte Aurore

LECOMTE Aurore, Doctorante/ PRCE Inspé de Créteil-UPEC, Université de Paris Cité, LDAR,
lecomteaurore@laposte.net

Résumé : Ce texte propose de penser l'enseignement des pratiques spatiales des Voyageurs en géographie comme objet de tensions dans la classe. Le terme Voyageur est privilégié ici à l'emploi de « Gens du Voyage », qui est une catégorisation administrative en France (Cossée, 2016). Les Voyageurs, sont l'objet de discriminations et d'assignation à des espaces de relégation. La recherche présentée se situe dans le département de l'Essonne, contexte local où la présence des Voyageurs est source de débats. De là, le sujet s'invite en classe alors qu'il ne s'agit pas d'un objet enseigné, les savoirs des élèves sont multiples et peuvent, dès lors être qualifiés d'hybrides : savoirs d'expériences, informations relayées par les médias et les réseaux sociaux... C'est ce qui fait de ce sujet un objet d'éducation qui interroge les pratiques des enseignant.e.s de lettres-histoire-géographie dans le cadre de cette recherche (Barthes & al., 2019; Bedouret & al., 2018; Dussaux, 2011; Vergnolle Mainar, 2020).

Comment traiter le sujet en classe alors qu'il est absent du *curriculum* ? Comment amener les élèves à passer d'un savoir d'expérience, de représentations influencées par des sources externes et un savoir géographique stabilisé (Avry, 2012; Leininger-Frézal, 2019; Rateau & Moliner, 2009) ? Ces questions seront investiguées par le prisme d'une analyse du *curriculum* de géographie et d'une enquête par questionnaire auprès de quatre classes de baccalauréat professionnel de deux lycées professionnels en lien avec les situations expérimentées.

Mots clés : Voyageurs, représentations, hybridation, curriculum, territoire

Abstract : This text proposes to think about the teaching of Travellers' spatial practices in geography as an object of tension in the classroom. The term Traveller is preferred here to the use of 'Gens du Voyage', which is an administrative categorisation in France (Cossée, 2016). Travellers are subject to discrimination and assignment to spaces of relegation. The research presented is situated in the department of Essonne, a local context where the presence of Travellers is a source of debate. From there, the subject is invited into the classroom even though it is not a taught subject, the students' knowledge is multiple and can therefore be qualified as hybrid: knowledge of experience, information relayed by the media and social networks, etc. This is what makes this subject an object of education that questions the practices of the teachers of literature-history-geography in the context of this research (Barthes et al., 2019; Bedouret et al., 2018; Dussaux, 2011; Vergnolle Mainar, 2020).

How to deal with the subject in the classroom when it is absent from the curriculum? How can we get students to move from experiential knowledge, from representations influenced by external sources, to stabilised geographical knowledge (Avry, 2012; Leininger-Frézal, 2019; Rateau & Moliner, 2009)? These questions will be investigated through the prism of an

analysis of the geography curriculum and a questionnaire survey of four vocational baccalaureate classes in two vocational high schools in relation to the situations tested.

Keywords : Travellers, representation, hybridation, curriculum, territory

Introduction

« Il faut que je vous raconte. Mon père et moi avons vu des gitans se poser dans notre champ. On a appelé la police pour qu'ils viennent les chercher, mais ils n'ont pas voulu y aller parce qu'ils ont peur. Nous alors, on y est allés, parce qu'on n'a pas peur, mais aussi parce qu'on avait besoin de moissonner notre champ. Mais voilà, ils font chier aussi les gitans, ils se mettent là, on ne sait pas pourquoi. Il y a plein de place partout, pourquoi dans les champs, comme ça ? »

Au cours d'une sortie scolaire en octobre 2020, un élève s'exprime au sujet de l'installation de caravanes dans une commune de l'Essonne. Les « gitans » sont pour lui un ensemble indéfini de personnes qui s'installent, et repartent dans des endroits non autorisés.

Entre ancrages pluriséculaires et circulations, les Voyageurs et leur manière d'être au monde engendrent l'expression de représentations et de préjugés négatifs récurrents, non seulement en classe ou comme dans le cas précédent, en contexte de sortie scolaire, mais aussi dans les discours politiques et médiatiques. Les « Gens du Voyage » en France sont une catégorie administrative initialement définie par le mode d'habiter au départ, mais à laquelle est associée une vision ethnique (Cossée, 2016).

La question des savoirs des élèves au sujet des Voyageurs amène à s'intéresser à l'hybridation entre représentations et savoirs scolaires, d'autant que l'actualité récente cristallise les débats autour des Voyageurs, les associant à l'errance, à la délinquance et à l'altérité. Population assignée à des espaces de relégation, leur installation, dont le symbole visible est la caravane est un élément structurant les représentations chez les élèves (Moscovici, 2004). Ces deux genres de savoirs ont des natures différentes : les savoirs scolaires sont les savoirs de références dans la discipline scolaire ; les représentations sont issues de sources médiatiques, d'expériences personnelles ou encore de stéréotypes enracinés.

Ces premiers éléments introductifs amènent à interroger la possibilité de considérer les pratiques spatiales des Voyageurs comme une question sociale ordinaire (ou QSO). Une QSO interroge les espaces proches de l'élève. L'origine de la formulation de ce concept est la volonté de s'intéresser à des espaces « non remarquables » c'est à dire ordinaires, qui renvoient à une proximité géographique (Vergnolle Mainar, 2020).

Nous retenons une définition de la question sociale ordinaire suivante : une question qui interpelle les pratiques sociales et les acteurs scolaires ; qui fait appel aux valeurs et interroge la circulation des savoirs ; une question à l'actualité médiatique forte ; une question à l'actualité locale, en prise directe avec les territoires.

Nous proposons de questionner l'articulation entre les représentations et un savoir géographique stabilisé à l'issue d'un travail mené avec des élèves en utilisant la démarche de géographie expérientielle (Leininger-Frézal, 2019).

Dès lors, nous présenterons les résultats d'une recherche collaborative menée dans deux lycées professionnels entre 2019 et 2021. Nous interrogeons les dispositifs didactiques pour faire évoluer les savoirs et ainsi mettre à distance les représentations. Amener la thématique des pratiques spatiales voyageuses en classe consiste à recomposer le *curriculum* puisqu'il ne s'agit pas d'une prescription. L'objectif est de poser les bases d'un raisonnement géographique fondé sur la justice sociale et une éducation au territoire (Barthes, Lange, & *al.*, 2019 ; Dussaux, 2011 ; Willems & Leyens, 2010). Nous comprenons le terme de justice sociale comme principe dont l'objectif est l'égalité en droits. C'est la raison pour laquelle des dispositifs didactiques ont été conçus en lien avec une approche par l'expérience (Leininger-Frézal, 2019).

Pour caractériser les savoirs des élèves, nous nous appuyons sur une définition de l'hybridation comme « processus d'enchevêtrement des savoirs de référence qui génère de la complexité » (Ruby, 2019) mais aussi comme possibilité de recombinaison des *curricula*. En effet, la thématique des pratiques spatiales des Voyageurs, lorsqu'elle est travaillée en classe permet des passerelles entre géographie EMC, et « éducation à » (Barthes, Lange, & *al.*, 2019 ; Bedouret & *al.*, 2018).

La méthodologie de recherche se fonde sur une analyse du curriculum enseigné de géographie pour le cycle du baccalauréat professionnel, l'analyse d'un corpus d'entretiens semi-directifs menés auprès de quatre enseignants et enseignantes volontaires et de questionnaires à destination des élèves. Nous avons collecté également les productions des élèves dans le cadre des cours conçus pour traiter spécifiquement des pratiques spatiales des Voyageurs en géographie : entre ancrages et circulations. Toutefois, pour cette contribution, nous développerons plus particulièrement l'analyse du *curriculum* et les résultats de l'enquête par questionnaire à destination des élèves.

1. Cadre pour penser une hybridation des savoirs et du curriculum en géographie scolaire à partir du thème des pratiques spatiales des « Gens du Voyage »

Notre enquête se localise dans un département où les pratiques spatiales des Voyageurs font tensions. Celles-ci se manifestent dans l'actualité médiatique locale, et dans les propos des élèves influencés par les médias et réseaux sociaux. Il s'agit d'une recherche collaborative conçue avec des équipes enseignantes en lettres-histoire-géographie dont nous allons d'abord présenter le cadre théorique.

1.1 Une recherche collaborative en lycée professionnel

J'ai adopté une méthodologie d'observation participante (Platt, 1983 ; Soulé, 2007). L'observation participante repose sur une posture de professeure-chercheuse engagée (Albarello, 2004 ; Gaujal, 2016) mais aussi sur mon identité citoyenne et militante. S'ajoute à cela le fait d'être formatrice dans un Inspé depuis 2021, et d'être issue d'une famille de manouches sédentarisée.

L'observation est outillée d'un carnet de bord rassemblant les propos *in situ*, des élèves, des enseignants, des différents acteurs engagés dans les territoires. L'objectif est de saisir une ambiance, de comprendre le contexte et de faire un état des lieux (Bouillon & *al.*, 2005 ; Dumont, 2012 ; Trémon & Cefai, 2010). Par conséquent, la méthodologie engendre une

posture particulière constituée d'allers-retours entre différents terrains, d'alternance entre participation et observation.

Afin d'observer les pratiques en situation, j'ai constitué une équipe de quatre enseignant.e.s volontaires en lettres-histoire-géographie dans deux lycées professionnels de l'Essonne. Ces établissements sont concernés de près par le sujet des pratiques spatiales des Voyageurs (Tableau n°1).

Etablissement	Morsang-Sur-Orge (Lycée Ampère) Niveau Première baccalauréat professionnel (Année scolaire 2019-2020)	Dourdan (Lycée Tesla) Première baccalauréat professionnel (Année scolaire 2019-2020)
Contexte	Un terrain assigné aux Voyageurs en face du lycée	Une « aire d'accueil » de courte durée en périphérie de la ville
Situation d'enseignement	Guide d'interview dans le cadre d'une sortie de terrain, rencontre de deux habitantes du terrain assigné face du lycée Conception d'un croquis proposant une « aire d'accueil idéale »	Elaboration d'un compte rendu sur les conditions de vie et d'habitat des Voyageurs dans les espaces urbains – jeux de rôles (Corpus documentaire)
Filière des élèves et effectifs	48 élèves Métiers de l'électricité et des environnements connectés Systèmes numériques 2 filles 46 garçons.	20 élèves Métiers de la vente 13 filles 7 garçons

Tableau 1 : Présentation des terrains de recherche

Les enseignant.e.s ont un niveau d'ancienneté variable (de 5 à 23 ans au moment de la recherche), une enseignante a un cursus en géographie contre 3 en histoire. Une enquête collaborative repose sur l'idée d'un partenariat entre la chercheuse et les enseignant.e.s (Anadon, 2007 ; Considère & Liénart, 2016 ; Desgagné & al., 2001). Ils/elles sont partenaires et concepteurs/trices des situations expérimentées.

La recherche repose sur différents principes : un contrat de confiance, un questionnement commun : ici investir le curriculum pour traiter des pratiques spatiales voyageuses, et la volonté de produire un travail commun, ainsi que l'asymétrie entre enseignant.e.s et chercheuse (Allard & al., 2022).

Dans cette recherche, la chercheuse a présenté l'objectif (investir une thématique qui n'est pas une prescription) et la démarche. Puis les enseignant.e.s ont développé des scénarii, parfois les ont co-construit avec la chercheuse, et les ont testés en classe. Les séances en classe ont été observées, et les effets sur les représentations des élèves discutés. Deux entretiens ont été menés avec chaque enseignant.e : un avant de participer à la recherche, un après les tests en classe.

Notre questionnement est le suivant : Sur quels dispositifs peut-on s'appuyer pour faire comprendre aux élèves les enjeux de la présence des Voyageurs en géographie ? Sur quelles

entrées conceptuelles dans les *curricula* de géographie peut-on s'appuyer afin de travailler l'hybridation des savoirs des élèves concernant les Voyageurs ?

La première hypothèse de recherche est que la question fait débat dans la société, à une échelle locale et en classe. Il s'agit d'une question sociale ordinaire qui va interroger le modèle de citoyenneté proposée par la géographie scolaire (Vergnolle Mainar, 2020). La seconde hypothèse concerne les dispositifs d'enseignements : se saisir d'une démarche expérientielle de la géographie -et, par exemple, de l'accès et de la relation des élèves au terrain- permet une mise à distance des représentations et le passage à un savoir géographique stabilisé. Enfin, il est envisagé d'amener le sujet sous le prisme de l'ancrage spatial, ce qui correspond au mode d'habiter majoritaire des Voyageurs dans le département.

1.2 Des territoires de tensions dans la fabrique de la ville : élément caractéristique d'une question sociale ordinaire ?

Le lycée de Dourdan est un espace où le sujet s'invite et fait tension, entre propos ouvertement racistes de la part de certain.e.s élèves et sentiment d'appartenance d'autres à des familles de Voyageurs. Les pratiques spatiales et les circulations voyageuses au moment des foires dont l'un des aspects est l'installation d'une fête foraine sont à la fois l'objet de conflits d'usages et de l'expression de préjugés.

Cette ambiguïté dans le rapport à l'Autre est aussi rendue visible par présence d'une aire d'accueil en périphérie de la ville, située entre une station de lavage automobile et une entreprise de pompes funèbres (Figure 1) Dourdan peut être considérée comme un espace de « négociation du droit d'habiter ».

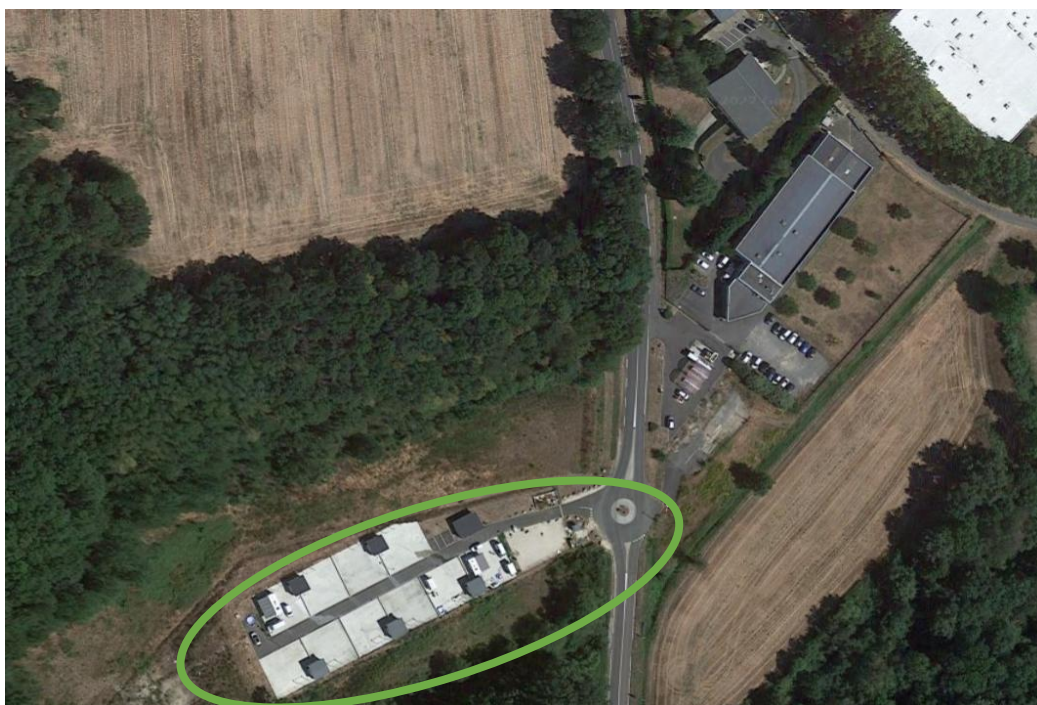


Figure 1 : Situation de l'aire d'accueil de Dourdan, département de l'Essonne
(source : Google earth, 3 mars 2022)

À Morsang-Sur-Orge, commune du nord du département de l'Essonne, un terrain assigné aux familles de Voyageurs qui ne voyagent plus¹ est localisé en face du lycée professionnel (Figure 2) et cimetière.

Les familles y résident depuis la date de la création de cet aménagement. Les habitants sont scolarisés dans le collège de la ville et à l'école primaire.



Certains jouxtent le lycée. Certains y résident depuis 1997, date de la création de cet aménagement.

Les enfants y sont scolarisés dans le collège de la ville et à l'école primaire.

Figure 2 : Situation du lycée professionnel de Morsang sur orge et d'un terrain locatif pour Voyageurs (source : Google earth, 3 mars 2022)

¹ Dans les documents officiels dont le « schéma départemental d'accueil et d'habitat des Gens du Voyage », la mention de « Gens du Voyage sédentarisés » est courante pour désigner ce type de personnes, résidant en caravane ou *mobil-home* mais qui n'est plus itinérant.

Le terrain (Figures 3 et 4) a été choisi en prévision de la construction du lycée professionnel en remplacement de l'ancien lycée en parti dégradé au cours d'un incendie. C'est donc un espace en construction et en recomposition. Les Voyageurs présents depuis le début (une

personne



interrogée) témoignent qu'avant, il y avait uniquement des champs et un bois. Les Voyageurs se sont retrouvés peu à peu « entourés de la ville ». Dans ce quartier, il s'agit essentiellement de HLM ou de pavillons locatifs accessibles à des ménages modestes. Le terrain dispose de six emplacements saturés dont les installations sanitaires sont vétustes, à proximité du cimetière. Il n'est pas à proprement parler en périphérie de la ville, en bordure de l'autoroute ou à proximité de la déchetterie comme c'est le cas pour de nombreuses installations à l'échelle nationale (Acker, 2021 ; Foisneau, 2021).

Figure 3 : Photographie des abords du lycée professionnel de Morsang-Sur-Orge. Au premier plan, le cimetière, puis les toits des caravanes. À l'arrière-plan se trouve le lycée professionnel.
(A. Lecomte, 2021)



Orge
(en
ci,
lycée
(A.

2021)

Figure 4 :
L'entrée du
terrain
désigné de
Morsang-Sur-
face de celui-
l'entrée du
professionnel)
Lecomte

Mais alors que les Voyageurs semblent spatialement intégrés dans un quartier populaire, ils n'en sont pas moins invisibles des lycéens qui ne remarquent pas leur présence lorsqu'ils se dirigent le matin au lycée. C'est l'une des raisons qui nous a poussée à questionner ce point.

À Morsang-Sur-Orge, les Voyageurs sont considérés comme des voisins par la plupart des élèves qui disent d'eux qu'« ils vivent comme nous, sauf qu'ils sont en caravane ou mobil-home »².

Les pratiques spatiales voyageuses peuvent être considérées comme une question sociale ordinaire, dans le sens où le territoire est ordinaire, mais la question de la cohabitation et des relations entre membres des différentes populations (la majorité sédentaire et la minorité appartenant au groupe des Voyageurs) peut être vive. L'observation de terrain nous a aussi permis de questionner les termes employés par l'administration. La catégorie « Gens du Voyage » et les noms des espaces désignés : « aires d'accueil » notamment, peuvent être envisagés comme des exemples de la volonté de fondre l'autre dans une appartenance sociale « sédentaire » (Cossée, 2016).

Dans la mesure où nous questionnons les résonances d'une question sociale ordinaire en classe interrogeant aussi le rapport minorité/ majorité, quels seraient les dispositifs pédagogiques à déployer en cours de géographie ? Le *curriculum* prescrit de géographie a donc été analysé.

1.3 Les Voyageurs : un impensé curriculaire

La thématique des Voyageurs est absente en tant que telle des *curricula* de la voie professionnelle mais peut être abordée par des concepts présents dans les programmes. Pour cela, avons donc procédé à une analyse des programmes actuels de géographie en nous concentrant sur le cycle du baccalauréat professionnel³. L'idée était de comprendre autour de quels concepts géographiques importants les programmes sont orientés. Nous avons isolé les thématiques qui pouvaient être sollicitées pour traiter des Voyageurs. La classe sur laquelle les expérimentations liées à la sortie de terrain ont été effectuées travaille sur le programme de 2019.

Les textes du programme de géographie de 2019⁴ ont été analysés sur Iramuteq. Le logiciel permet de calculer le nombre d'occurrences par concept. Un concept est considéré comme mis en évidence dans les textes de programmes à partir d'au moins cinq occurrences. Ainsi, sur le cycle du baccalauréat professionnel, les concepts mis en évidence sont les suivants. Ils rendent compte d'une focalisation thématique par niveau, ce qui contribue à une impression générale d'éclatement des concepts dans les *curricula*.

² Propos d'un élève de 1MELEC après la rencontre avec les habitantes du terrain familial, Morsang-Sur-Orge, décembre 2020.

³ *Bulletin officiel spécial* n° 2 du 19 février 2009 et *Bulletin officiel spécial* n° 5 du 11 avril 2019.

⁴ Pour le cycle allant de la classe de 2^{nde} à la Terminale.

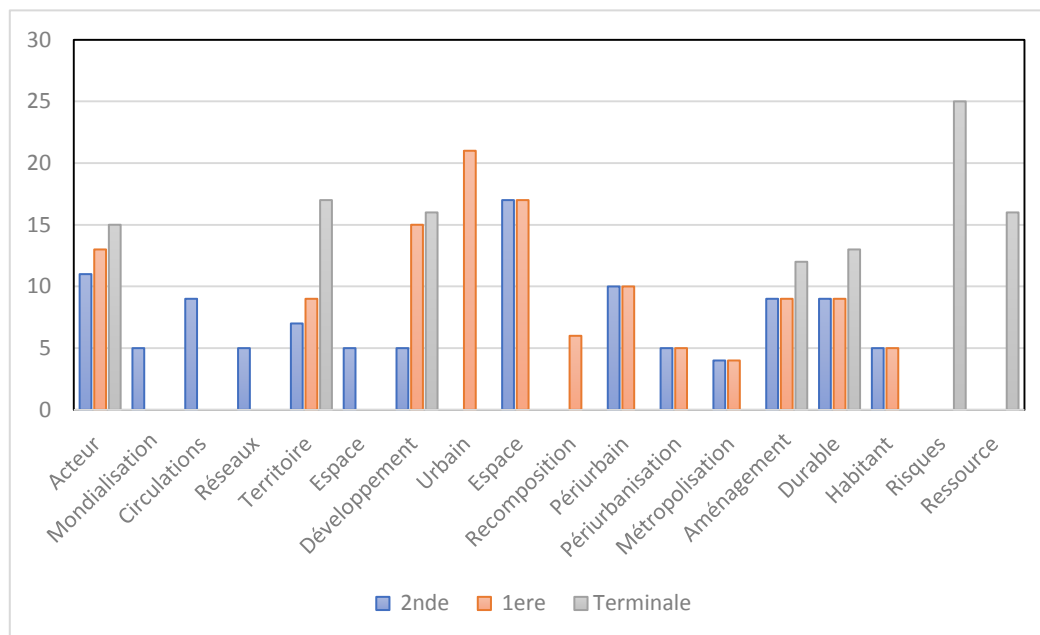


Figure 5 : Concepts et notions mis en évidence dans les programmes de géographie de 2019 (A. Lecomte, 2021)

À la lumière de ce graphique (Figure 5), nous pouvons isoler deux concepts à même d’être travaillés avec les élèves de Première en ce qui concerne notre sujet : l’urbanisation et l’aménagement du territoire. La thématique des mobilités est une entrée importante, évoquée en lien avec le processus de recomposition des espaces urbains en France. Un document à destination des enseignant.e.s pour la mise en œuvre du programme de Première évoque la question des aménagements pour l’habitat mobile. C’est à ce jour la seule référence explicite aux modes d’habiter des Voyageurs dans des documents à usage des enseignant.e.s.⁵. Notons que les fiches d’accompagnement au programme ont un statut particulier, il s’agit de donner des idées de démarches et les enseignant.e.s ont alors toute liberté de ne pas les suivre. Les pratiques spatiales des Voyageurs sont donc un absent du *curriculum* de géographie, d’où la conception de situations didactiques traitant explicitement du sujet, ce que nous présenterons dans une seconde partie du texte. Cette proposition correspond à une hybridation curriculaire entre les prescriptions et l’apport d’un thème non

⁵ « Dans le cadre de ce thème, pour la capacité « identifier les principaux acteurs intervenant dans l’aménagement d’un territoire » ainsi que « Confronter les points de vue sur un aménagement... », il est important de construire une étude de cas engageant différents types d’acteurs : des citoyens aux acteurs privés et publics pour que les élèves puissent cerner leur importance, leur multiplicité et complémentarité, parfois voir que leurs positionnements peuvent engendrer des conflits d’usages.

Il est également possible en amont de constituer un corpus documentaire varié sur une question d’aménagement dans les territoires périurbains parmi des thématiques nombreuses telles que : les ZI, ZAC, services publics, le logement, la construction d’un foyer d’accueil de migrants, de sans-abris, d’une aire d’accueil pour l’habitat mobile, le tracé d’une route, la construction d’un pôle multimodal, d’un aéroport... L’élève peut compiler les documents sur un support numérique (à l’aide d’un outil de diaporama disponible sur les ENT des établissements ou encore d’un logiciel en ligne permettant de réaliser des présentations de type infographies) ».

prescrit. À l'invisibilisation des Voyageurs et des minorités en général dans la géographie scolaire répond une recomposition des *curricula* dont nous pourrions commenter les effets.

2. L'effet des expérimentations : quelle(s) articulation(s) des savoirs des élèves ?

Cette recherche collaborative permet d'interroger les possibilités d'amener la thématique des pratiques spatiales des Voyageurs en classe. Nous présenterons dans un premier temps les dispositifs conçus avant d'interroger les savoirs des élèves.

2.1 Quelles situations didactiques possibles : les pratiques spatiales voyageuses, une recomposition curriculaire

Des dispositifs ont été expérimentés avec les élèves de deux lycées professionnels, ce dont rend compte le tableau 2.

Etablissement	LP Morsang	LPO Dourdan
Classe	Deux classes de 1 ^{ère} bac pro	
1 ^{ère}	La recomposition des territoires urbains en France	
Production des élèves	Après une sortie de terrain et rencontre avec des Voyageurs, imaginer l'aire d'accueil idéale Présenter le projet au maire	Les élèves doivent réaliser le compte-rendu de la situation des Voyageurs dans le département, identifier les conflits d'usages et proposer des solutions

Tableau 2 : Les expérimentations menées entre 2019 et 2021

Au lycée de Dourdan, un exercice du type jeu de rôle a été proposé aux élèves de Première. À partir d'un corpus documentaire, les élèves sont en charge de rédiger un compte rendu argumenté au sujet de la situation des Voyageurs dans le département de l'Essonne.

Les documents compris dans ce corpus sont constitués d'extraits du plan départemental d'accueil et d'habitat des Gens du Voyage de l'Essonne (un document administratif qui liste les espaces désignés disponibles et le nombre d'emplacements pour un séjour de trois mois au maximum). On y trouve aussi des coupures de presse rappelant les cas d'installations de caravanes non autorisées, une altercation avec un élu local, un témoignage d'un Voyageur et des cartes renseignant sur le nombre d'aires d'accueil dans le département. Le point de vue des associatifs était l'objet d'un document rappelant les missions de l'association des gens du voyage de l'Essonne en matière d'accès à l'école. À Dourdan, l'expérience spatiale est indirecte (Leininger-Frézal, 2019), le protocole sanitaire et l'éloignement des espaces de vie voyageurs ne permettant pas un accès physique au terrain. Dans cette production, il était important de distinguer le point de vue des acteurs entrant en compte dans la fabrique de la ville, les citoyens, les institutions, les Voyageurs vivant sur les aires d'accueil.

À Morsang-Sur-Orge, *a contrario*, une sortie de terrain a pu être proposée aux élèves. Ils/elles ont rencontré par ce biais deux habitantes du terrain assigné aux Voyageurs se

situant en face du lycée. Ils /elles ont pour cela conçu un guide d'entretien qui a fait l'objet d'un temps de préparation en classe. Ils et elles ont pu échanger sur les conditions de vie dans cet espace. Le contact avec celles-ci a été négocié en me rendant sur place et en exposant le fait qu'il s'agit d'un travail en géographie avec des élèves de lycée professionnel. À leur retour en classe, nous avons échangé sur les récits et informations transmises par les personnes rencontrées. Puis nous avons questionné les localisations des aires d'accueil sur l'ensemble du département pour amener les élèves à comprendre les logiques de ségrégations spatiales à l'œuvre dans les territoires urbains. À ce stade-là, les documents cartographiques ont servi d'appui à la compréhension de la situation dans laquelle s'inscrivent les pratiques spatiales voyageuses. En dernier lieu, les élèves ont proposé une représentation d'une aire d'accueil idéale au moyen d'un croquis légendé en vue de présenter leur projet à un élu local.

Ce que soit à Dourdan ou Morsang-Sur-Orge, les cours ont été conçus en prenant appui sur la géographie expérientielle (Leininger-Frézal, 2019). Le dispositif déployé amenait les élèves à éprouver de l'empathie vis-à-vis des conditions d'habitat des Voyageurs, à se saisir de la notion de droit humain et de questionner les aménagements et leur localisation. Les cours sont structurés autour des 4I ce que nous pouvons schématiser de la manière suivante pour l'exemple de Morsang-Sur-Orge (Figure 6).

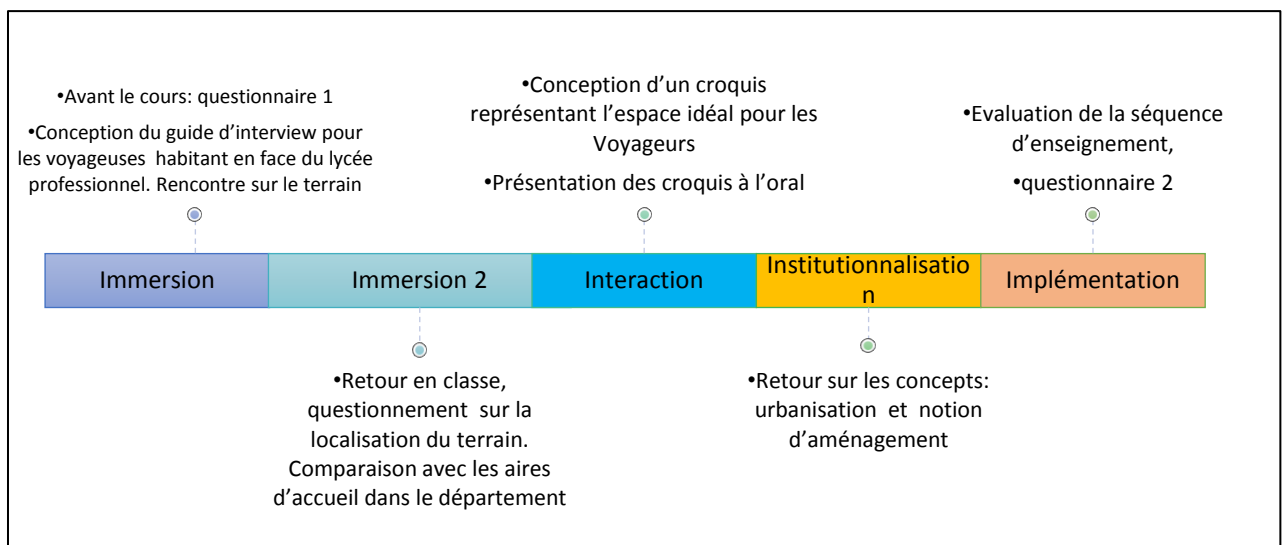


Figure 6 : Les étapes de la recherche scénario 2 Morsang-Sur-Orge (A. Lecomte, 2021)

Les dispositifs expérimentés ont donc interrogé l'articulation entre les savoirs initiaux des élèves et ce qu'ils ont appris d'un cours de géographie sur les Voyageurs. Pour ce faire, nous avons d'abord procédé à une enquête par questionnaire afin d'identifier les savoirs initiaux des élèves, ce dont il est question ci-après.

2.2 Des savoirs enchevêtrés : entre savoirs sociaux et savoirs scolaires

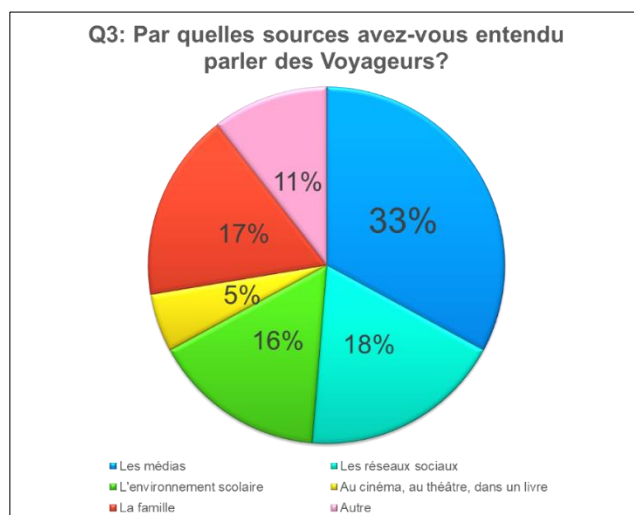
Dans un premier questionnaire (ci-après : questionnaire initial) avant l'expérimentation, nous avons demandé aux élèves :

1) S'ils /elles avaient déjà entendu parler des « Gens du Voyage »

(27%), les médias (54 %), les réseaux sociaux (34%) et dans un contexte familial (34%). En répondant au questionnaire, certains élèves ont pu par exemple dire à leur enseignante qu'ils connaissaient des Voyageurs. Une pluralité de registres de savoirs participe ainsi aux savoirs initiaux des élèves.

Lorsque les élèves définissent une personne catégorisée comme voyageuse, ils empruntent des termes faisant référence à la mobilité. En témoignent les expressions du nuage de mots conçu à partir des réponses des élèves au questionnaire initial. Ainsi les termes « voyage », « caravane » sont cités abondamment par les élèves ce qui renvoie à un paradigme de la mobilité et une vision des Voyageurs en tant que nomade. L'emploi de synonymes « Rom », « Gitan » indiquent que les élèves identifient les Voyageurs comme membre d'une communauté plus large. Les réponses aux questionnaires distribués avant le cours s'orientent donc vers l'emploi d'un vocabulaire lié à la mobilité et des informations puisées majoritairement dans les médias.

Graphique 1 : Réponses à la question 3 questionnaire initial « par quelles sources avez-vous entendu parler des Voyageurs ? »



Les réponses données par les élèves classées dans la catégorie « Autre » sont relatives aux savoirs d'expériences quotidiennes : « il y en avait près de chez moi », « Je les ai vus » par exemple. Les expressions telles que « il y en avait », « les » (sous-entendu, ces gens-là) contribuent à une mise à distance des populations voyageuses par le discours des élèves.

2.3 Quelles articulations des savoirs après le cours de géographie : quels effets d'un apprentissage expérientiel ?

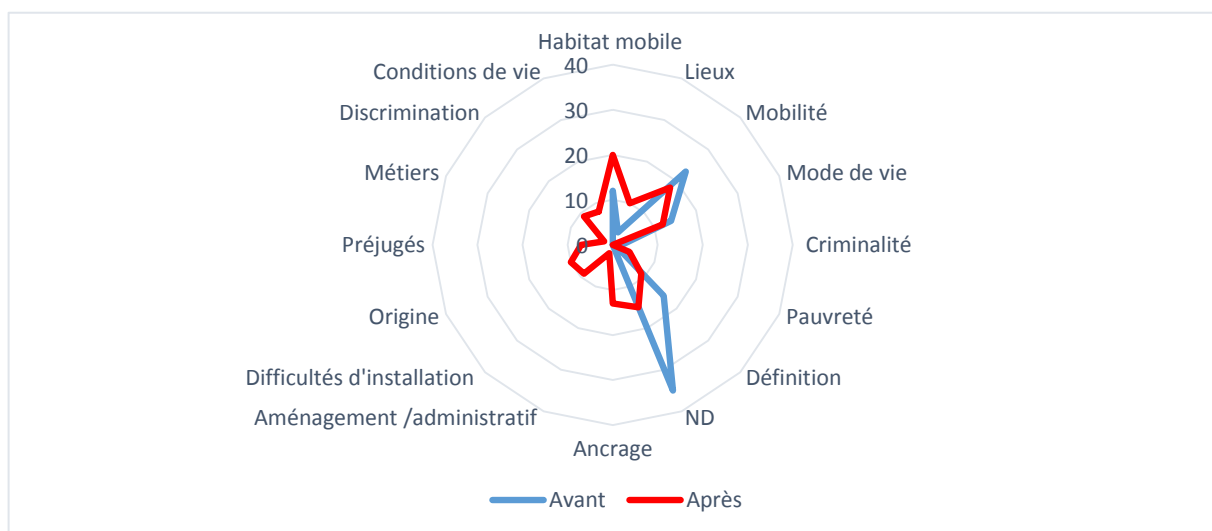
Le questionnaire diffusé après le cours a pour objectif de mesurer l'évolution des représentations des élèves et ce qui avait été retenu du cours (Graphique 2).

Graphique 2 : Les mots associés aux Voyageurs avant (bleu) après un cours de géographie (rouge)
(Résultats du dépouillement de la question 1, questionnaire final)

Le lexique employé par les élèves en répondant au questionnaire initial montre que la mobilité est associée de façon majoritaire au mode d'habiter des populations voyageuses. Après le cours, le champ conceptuel semble s'élargir et l'emploi d'un vocabulaire géographique, plus précis se fait jour.

Les réponses des élèves au questionnaire final peuvent être classées en différents types :

- Les réponses qui signalent qu'ils/elles n'ont pas besoin de plus de connaissances ou une absence de réponse (ND)
- Les propos qui signalent les difficultés du quotidien, par exemple pour trouver un emplacement acceptable dans les espaces dédiés. Cet élément est ce qui marque la différence entre le questionnaire initial et celui-ci. Avant le cours, les élèves ne mentionnaient pas les problématiques liées à l'habitat, pas plus que l'installation des Voyageurs dans des espaces désignés. Dans les questionnaires initiaux, les seules mentions sont des allusions au fait que les « Voyageurs s'installent dans des zones où ils n'ont pas le droit de le faire »⁶. Un exemple de cette évolution entre la réponse 2 du questionnaire initial et la réponse 3 du questionnaire final d'un élève de Dourdan est la réponse suivante (Tableau 3) :



⁶ Réponse d'un élève au questionnaire initial, pour la question 2 « Qu'est-ce que pour vous un Voyageur ou une Voyageuse ? »

Questionnaire initial Q2	Questionnaire final Q3
« Les Gens du Voyage s'installent n'importe où, dans les champs des agriculteurs »	« Les aires prévues ne sont pas assez nombreuses, alors les Gens du Voyage vont s'installer dans les champs, n'importe où parce qu'ils n'ont pas le choix » ⁷

Tableau 3 : Un exemple d'évolution dans les propos d'un élève après le cours de géographie

- Les demandes à en savoir plus, notamment sur le mode de vie, les traditions, la culture, l'accès à l'école
- Des propos mentionnant l'importance de lutter contre les clichés⁷
- L'expression de ces mêmes clichés

Les questionnaires montrent une évolution des savoirs des élèves et une articulation entre les savoirs acquis par l'expérience spatiale et les savoirs scolaires. Après le cours, les problématiques liées à l'habitat voyageur et au régime de l'ancrage sont davantage mobilisées que des allusions au nomadisme, en témoignent les propos des élèves après la sortie de terrain à Morsang-Sur-Orge.

Propos d'élèves avant la sortie de terrain	Propos d'élèves après la sortie de terrain
« Ce sont des gens qui se déplacent souvent d'un endroit à l'autre, comme les manouches » « Pour moi, un voyageur est une personne vivant dans une caravane, qui vit dans un lieu qui n'est pas fixe » « Des Gitans (Kenji Girac), des clochards »	« J'ai appris que trouver un terrain était difficile, d'autre part le terrain [de Morsang] est trop petit, donc ça crée une saturation. Ils sont traités comme des gens pauvres, qui ne sont pas les bienvenus » « On a remarqué des situations dérangeantes, de discrimination spatiale » « J'ai appris qu'ils manquaient d'espace pour l'accueil » « Je suis beaucoup plus conscient que les Voyageurs peuvent avoir besoin d'aide pour les terrains »

Tableau 4 : Un exemple d'évolution dans les propos des élèves après le cours de géographie sur les pratiques spatiales voyageuses

Autre exemple, les élèves ont abordé la question de la scolarisation des élèves voyageurs, thème qui n'était pas évoqué avant la sortie de terrain.

Pour cela la rencontre avec les habitantes du terrain de Morsang-Sur-Orge⁸ a eu pour effet de leur donner la parole et de confronter celle-ci aux représentations des élèves. De retour en classe, ceux-ci ont pu par exemple dire qu'ils ne pensaient pas que les Voyageurs payaient un loyer, ou même qu'ils avaient l'eau ou l'électricité. Interroger les ségrégations et ses manifestations spatiales permet donc de pratiquer la géographie.

Conclusion

⁷ « J'ai retenu que les Voyageurs sont souvent jugés par les gens. On les confond souvent avec les gitans. Il y a des espaces pour ces personnes en tout cas il en existe mais pas partout (aire d'accueil) » (Réponse d'un élève au questionnaire final).

⁸ Rencontre réalisée dans le cadre d'une sortie de terrain à Morsang-Sur-Orge.

La thématique des Voyageurs en France, de leurs circulations aux ancrages remplit les critères d'une question sociale ordinaire et d'une question socialement vive. Elle s'invite en classe, par les représentations des élèves, ce qui amène à s'en saisir au lycée professionnel. L'objectif est de questionner un objet en proximité avec le vécu spatial des élèves par la conception de situations d'enseignement en géographie. Par ailleurs, il s'agit d'amener une question implicite dans les *curricula*, donc d'opérer une hybridation voire une recomposition du *curriculum* en apportant un thème non prescrit et d'interroger les possibilités de le traiter en classe.

Les lycéen.ne.s ont questionné les modes d'habitat et les stratégies des acteurs. Le concept d'ancrage contrebalance le stéréotype récurrent du nomadisme. Du côté des enseignant.e.s, les finalités citoyennes de la géographie ont été mises en avant, mais aussi le fait qu'aborder les pratiques spatiales des Voyageurs en classe s'inscrit dans une perspective de justice sociale et d'émancipation et d'éducation au territoire (Barthes & al., 2019; Dussaux, 2011 ; Gintrac, 2020 ; Harvey, 1973). Les enseignant.e.s impliqué.e.s, adoptent alors un rôle hybride d'autant qu'au lycée professionnel, leur identité se construit dans la bivalence. En ce sens, ils/elles peuvent être considéré.e.s comme acteur/trices de la construction d'une recomposition curriculaire.

Le choix de traiter un absent du *curriculum* tel que celui-ci met également à jour la difficulté de se positionner par rapport aux enjeux de neutralité dans la classe. Les enseignant.e.s, membres d'une institution, sont neutres dans l'exercice de leurs fonctions. Cette recherche peut être considérée comme engagée mais néanmoins mobilisable par les enseignant.e.s soucieux.ses de respecter la neutralité attendue par l'institution. Sur ce sujet aux enjeux vifs, la formation continue permettrait de passer d'une expérience ponctuelle à la construction d'un objet scolaire à part entière. Enfin, ce n'est pas qu'un objet de l'EMC mais d'éducation au territoire, ce qui amène à considérer que le sujet a aussi une forte dimension politique.

Corpus

MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. (2009). « Programme d'histoire-géographie de la classe de terminale professionnelle ». Bulletin officiel n°2 du 19-2.

MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. (2019). « Programme d'histoire-géographie de la classe de seconde professionnelle » bulletin officiel n° 5 du 11-4.

MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. (2019). « Programme d'histoire-géographie de la classe de première professionnelle » bulletin officiel n° 5 du 11-4.

MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. (2019). « Programme d'histoire-géographie de la classe de terminale professionnelle » bulletin officiel n° 5 du 11-4.

MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. (2019). « Ressources d'accompagnement du programme d'histoire-géographie de la classe de première professionnelle », en ligne <https://eduscol.education.fr/document/25948/download>

Bibliographie

- ACKER, W. (2021). *Où sont les « gens du voyage » ?* (Éditions du commun). <https://www.editionsducommun.org/products/ou-sont-les-gens-du-voyage-william-acker>
- ALBARELLO, L. (2004). *Devenir praticien-chercheur : Comment réconcilier la recherche et la pratique sociale nombreux exemples*. De Boeck Université.
- ALLARD, C., HOROKS, J. et PILET, J. (2022). « Principes de travail collaboratif entre chercheur·e·s et enseignant·e·s : Le cas du LÉA RMG », *Éducation & didactique*, 16(1), 49- 66. Cairn.info. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.9644>
- ANADON, M. (2007). *La recherche participative multiples regards*.
- AVRY, L. (2012). *Analyser les conflits territoriaux par les représentations spatiales : Une méthode cognitive par cartes mentales*, Thèse de doctorat, Université Rennes 2. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00808779>
- BARTHES, A. (2022). « Quels curricula d'éducation au politique dans les questions environnementales et de développement ? », *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, 63, Article 63. <https://doi.org/10.4000/edso.18744>
- BARTHES, A., LANGE, J.-M. et TUTIAUX-GUILLON, N. (2019). *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des « Educations à »*. L'Harmattan.
- BEDOURET, D., VERGNOLLE MAINAR, C., CHALMEAU, R., JULIEN, M.-P. et LENA, J.-Y. (2018). « L'hybridation des savoirs pour travailler (sur) le paysage en éducation au développement durable ». https://www.projetsdepaysage.fr/fr/l_hybridation_des_savoirs_pour_travailler_sur_le_paysage_en_ducation_au_d_veloppement_durable
- BOUILLON, F., TALLIO, V. et FRESIA, M. (2005). *Terrains sensibles : Expériences actuelles de l'anthropologie*, (dossiers africains).
- CONSIDÈRE, S. et LIENART, O. (2016). « Recherche collaborative, quelles postures ? L'exemple des représentations de l'argumentation en Géographie en lycée professionnel », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ere nouvelle*, Vol. 49(4), p. 67- 92.
- COSSEE, C. (2016). « Le statut "gens du voyage" comme institution de l'antitsiganisme en France », *Migrations Société*, 163, 75. <https://doi.org/10.3917/migra.163.0075>
- DESGAGNE, S., BEDNARZ, N., LEBUIS, P., POIRIER, L. et COUTURE, C. (2001). « L'approche collaborative de recherche en éducation : Un rapport nouveau à établir entre recherche et formation », *Revue des sciences de l'éducation*, 27(1), 33- 64. <https://doi.org/10.7202/000305ar>
- DUMONT, G.-F. (2012). *Diagnostic et gouvernance des territoires*, Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.dumon.2012.01>
- DUSSAUX, M. (2011). *L'éducation au développement durable, l'école et les territoires apprenants*. <http://www.theses.fr/2011PA05H019>
- FOISNEAU, L. (2021). Les mobilisations environnementales à l'intersection des luttes voyageuses. *Ballast*.

https://www.academia.edu/47554050/Les_mobilisations_environnementales_%C3%A0_l'intersection_des_luttes_voyageuses_

GAUJAL, S. (2016). *Une géographie à l'école par la pratique artistique*, Thèse de doctorat, Université Paris 7 - Denis Diderot. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01582642>

GINTRAC, C. (2020). « Le foisonnement récent de la géographie critique en France », *Histoire de la recherche contemporaine. La revue du Comité pour l'histoire du CNRS*, Tome IX-n°1, p. 35- 44. <https://doi.org/10.4000/hrc.4122>

HARVEY, D. (1973). *Social Justice and the City (Geographies of Justice and Social Transformation)*: University of Georgia Press.

KRUTIKOVA, A. et STOCZKOWSKI, W. (2017). *L'immigration dans les manuels scolaires*. https://www.academia.edu/22485989/L'immigration_dans_les_manuels_scolaires_version_compl%C3%A9t%C3%A9_et_corrig%C3%A9_mise_en_ligne_le_9_janvier_2017_

LEININGER-FREZAL, C. (2019). *Apprendre la géographie par l'expérience : La géographie expérientielle*, HDR Université de Caen. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03188093>

MOSCOVICI, S. (2004). *La psychanalyse, son image et son public*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.mosco.2004.01>

RATEAU, P. et MOLINER, P. (2009). *Représentations sociales et processus sociocognitifs*, Presses universitaires de Rennes.

RUBY, C. (2019). Hybridation. Dans : LEVY J. et LUSSAULT M., *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, p. 519-520

SOULE, B. (2007). « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales », *Recherches qualitatives*, 27 (1), 14.

TREMON, A.-C., & CEFAL, D. (2010). *L'engagement ethnographique*. <https://www.ethnographiques.org/2011/Tremon>

VERGNOLLE MAINAR, C. (2020). « Questions sociales ordinaires », enjeux pour l'enseignement et les recherches en didactique. <https://umrlisa.univ-corse.fr/wp-content/uploads/2021/05/programme-anthropocene.pdf>

WILLEMS T. et LEYENS S. (2010). *Penser la justice sociale dans l'enseignement secondaire. Parcours scolaires et « capacités »*, Namur : Interfaces Éditions, 68 p. <https://www.unamur.be/sciences/philosoc/archives/publications/cip28>